

La genèse du savoir et la formation tertiaire font largement défaut dans le document final de Rio

Le rôle central de la genèse du savoir et de la formation tertiaire doit faire partie d'une politique de développement durable et figurer dans le document final de Rio, relève Hans Hurni, représentant des Académies des sciences dans la délégation suisse à la Conférence « Rio+20 » de l'ONU. En dépit de négociations préparatoires de grande envergure, ceci ne figure qu'en marge dans les projets actuels. Dans une série de fiches d'information, les Académies ont réuni l'état du savoir relatif aux domaines majeurs du développement durable et formulent des recommandations sur les mesures à prendre.

Berne, le 18 juin 2012. « Alors que les Etats de l'OCDE consacrent d'énormes sommes à la formation et à la science, les pays en développement n'en ont tout simplement pas les moyens. Or les problèmes mondiaux et les mesures à prendre pour y faire face ont toujours aussi des aspects locaux, qui nécessitent des approches spécifiques, des améliorations ou des adaptations, à effectuer sur place en faisant appel à la recherche et à la science », dit Hurni. La mise en œuvre de toute politique de développement durable est menacée si les pays en développement ne peuvent pas constituer leurs propres compétences.

Le projet d'une déclaration qui doit être adoptée lors de la Conférence comporte une vision commune pour un développement mondial plus durable. Il insiste sur l'engagement en faveur d'une politique d'action commune et sur la nécessité d'une économie verte, propose de renforcer le cadre institutionnel et intergouvernemental et contient des plans d'action dans plusieurs domaines. Hurni estime particulièrement importante la disposition à formuler des objectifs de durabilité qui devront compléter et relayer à partir de 2015 les « objectifs du millénaire » pour le développement social. Le texte mentionne en outre les moyens de mise en œuvre dans les domaines du financement, du développement et transfert de technologies, du renforcement des capacités, du commerce, et dans d'autres secteurs impliquant un engagement commun.

Le degré d'urgence des mesures à prendre ressort de fiches d'information que vient de publier l'Académie des sciences naturelles (SCNAT). Une politique de développement durable doit élaborer des solutions fondées sur le savoir actuel et les échanges avec les scientifiques. C'est pourquoi la SCNAT a réalisé, en collaboration avec des chercheurs suisses, ces fiches d'information sur des sujets liés au développement durable, à savoir : « L'approvisionnement en eau dans le monde – et ses conséquences pour la Suisse », « Les régions de montagne – une priorité dans un monde effréné et en Suisse », « Biodiversité et services écosystémiques à l'échelle mondiale » et « La sécurité alimentaire dans le monde et les défis posés à la Suisse ». Ces fiches d'information résument l'état du savoir et donnent des recommandations sur les mesures à prendre. Elles sont à disposition en ligne : www.scnat.ch > Publications > Rio+20.

Renseignements

- Sur Rio+20: Hans Hurni, Centre for Development and Environment (CDE) de l'Université de Berne, hans.hurni@gmx.net, tél. 079 382 64 63 (atteignable l'après-midi heure suisse (décalage horaire))
- Sur les fiches d'information : Marcel Falk, responsable communication, SCNAT, 079 955 14 98

Pour de plus amples informations :

Site web de la Conférence : rio20.ch

Fiches d'information de la SCNAT: www.scnat.ch/f/Publications/rio+20/

Centre for Development and Environment (CDE): www.cde.unibe.ch